

contre l'Église au nom de l'autorité du sens commun de ces fidèles à foi progressiste, dont il se regardait à bon droit comme le populaire représentant.

Ainsi, lorsque la société politique, alarmée des agressions de ce logicien implacable, crut de son intérêt et de sa sûreté de procéder contre lui avec son code pénal, on le vit s'insurger contre l'autorité sociale d'alors, non point, comme il l'aurait pu, au nom d'une autorité de droit traditionnel injustement supplantée, mais au nom de cette vague autorité de la volonté générale et des intérêts généraux, qui lui inspira d'abord la sauvage et haineuse poésie des *Paroles d'un croyant*, et qui devait plus tard se formuler définitivement dans le *Livre du peuple*, sous les mots si flagellés jadis par lui de *souveraineté populaire*.

Ainsi, lorsque revenant en quelque sorte à son point de départ et comme pour harmoniser plus complètement ses idées spéculatives avec les idées pratiques qui en avaient découlé, ce grand esprit écrivit ses *Esquisses d'une philosophie*, on l'y vit s'efforcer en vain de recouvrir des fascinations de son admirable littérature, toutes ces erreurs banales que professent depuis longtemps les forts esprits de la démocratie rationaliste et les courtisans plus *avancés* de la Déesse-Humanité. Plus de chute, plus de mal originels, et partant plus de rédemption nécessaire ; mais une Humanité en absolue et libre possession de sa destinée progressive, sous la suzeraineté presque nominale d'un Dieu, dont la personnalité indécise va se perdre dans les nuages d'une équivoque métaphysique, voile presque transparent d'un Dieu panthée.

Ainsi enfin, lorsque placé par son principe sur la pente des idées révolutionnaires, ce prêtre égaré se trouva en contact avec tous les ennemis-nés des sociétés constituées, on le vit glisser, de plus en plus, vers ces foules infimes et innommées, au sein desquelles pullule dans une confusion ténébreuse toutes les erreurs possibles sur les choses divines et humaines. En vain ses mains se cramponnaient-elles successivement aux vérités que retenaient encore par instinct les vieilles habitudes de sa foi, il leur fallait s'ouvrir et lâcher prise sous la pression d'une main